

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 25 mars 1758

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 25 mars 1758, 1758-03-25

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/daledmbert/items/show/2246>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVous m'apprenez que je suis mort...

RésuméVers sur sa mort. Les prêtres de Genève le pensent complice. Regrette que D'Al. ne vienne pas à Genève. La désunion des encyclopédistes. Fréd. II.

Date restituée[25 mars 1758]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire58.22

Identifiant1199

NumPappas245

Présentation

Sous-titre245

Date1758-03-25

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D7695. Pléiade V, p. 113-114
Lieu d'expédition Genève, Aux Délices
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source autogr., s., « aux Délices »
Localisation du document Den Haag RPB 459, G16A453, f. 48 (11)

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

84

Lettre du Roi Louis XIV. au Duc de Prusse
 mais j'ay renoncé à luy comme à Paris
 et je me suis vu en merveilles aller
 voir le pape et l'abbé de Cambray par
 les délices j'en ay fait un séjour que
 merite le nom qu'elle porte. J'en ay
 cru pas qu'il y ait sur la terre un autre
 plus libre que moy. vous comment
 vous devriez vivre vous avec les plus
 grandes courtoisies que mortel puisse
 avoir mais l'envie de prouver aux autres
 qu'ils ne sont pas plus heureux que vous
 qui ne sont pas plus sages que vous
 et grand pitié de voir de si jeunes gens
 et si riches se donner tant de peine
 pour se faire haïr et mépriser. Mais
 adieu.

